

V D 5) HELENE (1808-1836) épousa en 1832 Nicolas Fr. ROTHERMEL, né le 5. 4. 1805 à Simmern (Coblence), fils d'Ernest-Joseph Rothermel, depuis 1794 bourgeois de Luxembourg.\*) Le père Rothermel, qui semble avoir habité rue des Capucins fut, en février 1814 – quelques jours avant l'attaque des Hessois – requis par le maire sur ordre des défenseurs, de fournir 60 feuilles de fer blanc pour le commandant de l'artillerie, puis 10 kilos d'acide sulfurique concentré pour les fumigations à faire à l'hôpital Vauban. (42) En 1824 Ernest-Joseph Rothermel était propriétaire de la «Distillerie» au Grund dans laquelle il avait installé un laboratoire pour la fabrication d'articles pharmaceutiques. La maison fut acquise en 1825 par P. Hastert (v. fasc. XI, p. 15).

La même année de son mariage, Nicolas Fr. Rothermel fut nommé pharmacien (12. 4. 1832) et reprit d'Alfred Lenoël la «Pharmacie des Nègres» à Luxembourg.

Nicolas Fr. Rothermel avait un frère, Augustin, adopté en 1815 par le général-major von Borck, comme gage de l'estime et de l'affection que cet officier prussien avait éprouvés pour les Luxembourgeois. (43)

Les époux Rothermel-Wurth avaient trois fils.

VI D 1) FRANÇOIS ROTHERMEL (1833-1869) était à Esch-s.-Alzette, depuis le 20. 7. 1859, propriétaire de la première pharmacie, qui passa après sa mort à Etienne Welschbillig. (44) Une étude sortie de sa plume et intitulée «Ueber Bieranalysen» parut dans le Bulletin de la Société des Sciences Médicales 1864, p. 75. (45)

De son union conclue en 1860 avec Céline André naquirent trois enfants:

ADOLPHE 1862- )  
qui épousa en 1895 Joséphine Bucholz;  
LEON (1863- )  
époux (1892) de Juliette Spellich;  
LEONIE (1866- )  
qui devint en 1887 la femme de Gabriel Colet.

VI D 2) JULES Joseph ROTHERMEL, né le 19. 4. 1835, était successivement avocat (1859) et juge de paix à Cap et à Remich. Pendant son activité à Cap il remplissait aussi les fonctions d'inspecteur des écoles de ce canton. (1869) (46) Du temps qu'il se trouvait à Remich, il fut un des fondateurs de la «Société de musique bourgeoise Concordia». (1874) (47)

Après avoir été juge aux tribunaux d'arrondissement de Diekirch et de Luxembourg, il entra comme conseiller à la Cour supérieure de Justice.

\*) Il figure sur la liste pour l'année 1798 des «personnes charitables» quêtant au profit de l'Hospice des Orphelins (O. H. 1905, p. 568).